

Paris de l'abonnement : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 25 fr. 50. — Six mois, 46 fr. — Un an, 83 fr. — Nord-Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — La France et l'Étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 | A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42 DIRECTEUR : ALFRED REBOUX AGENCE SPÉCIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, Dams-des-Victoires, 34, à Bruxelles, LAFITTE et C<sup>e</sup>, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28.

ROUBAIX, LE 4 MARS 1888

LA GUERRE DES TARIFS AVEC L'ITALIE et l'industrie de Roubaix

Le gouvernement italien s'enfonce de plus en plus dans la voie des errements économiques, qu'il suit avec une inexplicable obstination depuis quelque temps.

Non seulement l'Italie n'a pas voulu se prêter à une entente avec nous, pour l'établissement d'un traité de commerce, mais elle vient d'augmenter à l'improvise bien des articles de son tarif général des douanes déjà si élevés.

Cette détermination est très grave pour notre industrie locale et pourrait jeter ici un peu de désarroi. Ainsi les tissus imprimés encore actuellement à raison de 1 fr. 70 le kil., seraient à l'avenir frappés d'un droit de 3 fr. 75 c.

C'est donc là de la prohibition pure qui, nous le savons, a eu déjà pour conséquence des suppressions d'ordres sur la place de Roubaix.

Mais il faut, pensons-nous, envisager la situation avec sang-froid. Le moment est difficile, il n'y a pas à se dissimuler, mais, ainsi que nous l'avons dit déjà, le consommateur italien se passera difficilement de nos articles que la fabrique d'Italie n'arrive jamais à produire dans des conditions à pouvoir rivaliser.

D'autre part les difficultés économiques qui se produiront à brève échéance prouveront bien au gouvernement italien qu'il faut fausse route.

C'est tellement vrai qu'en prévision de la crise monétaire, on prépare déjà en Italie l'émission de 40 millions en billets de banque de 5 lires.

Nous avons la conviction que le gouvernement italien, revenant à une plus saine appréciation des choses, verra enfin que l'opinion lui est contraire dans son propre pays et qu'il aura plus à perdre qu'à gagner de cette guerre de tarifs avec la France.

NOUVELLES DU JOUR

Un nouveau scandale à l'horizon

Paris, 3 mars. — On recherche depuis quelques jours, toutes les pièces de comptabilité de la gestion de M. Constans, lorsqu'il était ministre de l'Intérieur. Dans quel but? Nous ne saurions le dire encore, mais il est évident qu'il y a quelque chose de sérieux. Nous le saurons bientôt.

Le choix du préfet de police. — Un article de M. Laurain dans le « Paris » dit que M. Laurain a été nommé préfet de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

Le choix du directeur de police. — M. Laurain a été nommé directeur de police.

d'une façon effrayante, attenda que son estomac ne peut soutenir aucune nourriture. Le malade est dans un état de surexcitation extrême.

Berlin, 3 mars. — Le mieux est de manifester depuis deux jours dans l'état du Kronprinz, n'est qu'un temps d'arrêt de très courte durée dans sa maladie.

Le prince est irrémédiablement condamné. L'empereur et le docteur Bergmann à télégraphiquement au Kaiser, le médecin ordinaire de l'Empereur, qu'il faut préparer le souverain à la nouvelle d'une catastrophe.

Dans le monde de la Cour on se fait plus illusion, on est enclin sur les conséquences de la fin de Kronprinz, pour l'empereur et l'impératrice, dont le voyage à San Remo n'aura d'autre résultat que de leur donner un dégoût.

Le Kronprinz lui-même s'attend à un dégoût assez prochain. Il a écrit mardi ses dernières volontés, dans son testament politique adressé à son fils. Il doit donc le communiquer au prince Guillaume avant le départ de celui-ci de San-Remo.

Le suicide de Paris du directeur de l'assurance financière. — Paris, 3 mars, 11 h. s. — On a découvert ce matin dans la Seine, le cadavre de M. Buisson, directeur de l'Assurance Financière.

Cette mort doit être attribuée à un suicide. C'est l'Assurance Financière qui a lancé récemment une émission de bons d'épargne autour de laquelle on se fait une publicité considérable.

Le suicide de M. Buisson fut entraîné par l'opération qui aboutit à un échec.

Un triple assassinat en Algérie. — Alger, 3 mars. — Un triple assassinat a été commis à Ain-Tridj, arrondissement de Sidi-Bel-Abbès, sur la femme Rollin et ses deux enfants, qui ont été tués.

Deux graves blessés sont sur un Marocain, qui a disparu depuis le crime.

Causerie ouvrière

CHANGARD

« Ouf, mon cher, et aujourd'hui, riche à millions... de la chance, voilà tout... »

« Ce n'est pas plus malin que ça, interrompit Roux tout étonné : on nait de parents pauvres mais honnêtes — qui vous élèvent à la diable... On n'est pas un bossu ou un vilain, on est un petit bourgeois, sans éducation, sans instruction, sans même avoir un métier dans les mains, et c'est... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

« Ça va, ça va, dit-il, ça va, ça va, ça va... »

leur intéressé et souvent employé par le côté dramatique de leurs terribles et douloureuses, j'ai vu un de ces changeurs arriver non seulement dans une situation de fortune exceptionnelle, mais acquiescer encore, par la rectitude de son jugement, son bon sens absolu et son immense expérience des hommes et des choses, une influence considérable.

Parvenu à cette altitude, il eut un jour, dans une circonstance particulière, une étrange vision. Il se trouvait dans le cabinet d'un homme occupant une des plus hautes positions politiques de Prusse. On lui demandait son avis sur des conseils, son conseil, et lui, l'honnête homme, n'entendait plus, il voyait la misérable maison dans laquelle il avait passé et souffert les premières années de sa vie, le chemin au bord duquel il menait par une vache famélique, le taudis et le grabat sur lequel, apprenant qu'il venait tous les soirs se reposer ses membres endoloris par un rude labeur. Tout à coup, il aperçut, traversant la place, une jeune apprentie portant sur son épaule une lourde barre de fer ; puis l'apprentie s'arrêta un moment, regarda le maître de la fenêtre, puis, continua son chemin, et disparut.

C'était lui... cinquante ans avant, il avait passé sur cette place, regardé sans cesse à droite et à gauche, et même, à cette heure, il pleuvait, il y en avait beaucoup... mes souvenirs étaient perçés.

Une octogonaire étranglée par un soldat

A PARIS

Un crime a été commis, hier, en plein jour, rue Descartes, à Paris. Au n° 19 de cette rue habitait une fille Eugénie, une octogonaire, Mme Vignou.

Quand, hier soir, son travail achevé, Eugénie rentra chez elle, elle recula épouvantée. Au milieu de la pièce, sa mère gisait inanimée; elle avait la face congestionnée et portait au cou des marques de strangulation.

Sans d'une indicible terreur, la jeune fille descendit en criant : « Au secours ! ma mère a été assassinée ! »

On alla prévenir aussitôt M. Thuillier, commissaire de police du quartier qui, accompagné d'un médecin, se rendit rue Descartes, 19.

Le docteur n'était pas possible, Mme Vignou avait été assassinée.

En procédant à ses investigations, M. Thuillier constata que le mobile de ce meurtre avait été le vol. Le porte-monnaie de la victime avait été vidé et sa montre d'or enlevée.

Quel était l'auteur de ce crime? La police ne tarda pas à être éclairée à ce sujet.

M. Thuillier apprit, de la bouche de plusieurs voisins, que dans l'après-midi entre dix et cinq heures un jeune homme d'une vingtaine d'années, du nom de Schumacher, en garnison à Bastia, était venu visiter Mme Vignou. Détail précieux : il était sorti de chez cette dame tête nue et l'air inquiet.

Les commissaires de police, sans perdre un instant, se mit à la recherche du coupable.

Ayant appris que celui-ci habitait rue de la Cloie, n° 29, il s'y rendit en compagnie de deux de ses inspecteurs et procéda à l'arrestation de Schumacher. Celui-ci se disposait à rejeter sur son corps. Il n'a pas cherché à nier.

D'ailleurs, la montre de la victime a été trouvée en sa possession.

Schumacher a été écroué au Dépôt.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Séance du samedi 3 mars.

Présidence de M. DEVELLE, vice-président

La séance est ouverte à 1 heure.

La fixation de la durée des discours des députés sur le budget

M. LAURENT dépose une proposition demandant que, jusqu'à la fin de la discussion du budget, la durée des discours ne puisse pas excéder une demi-heure.

Cette proposition est immédiatement discutée.

M. RIVET le combat comme portant atteinte à la liberté de la tribune.

M. LABORDE la soutient ; il dit, il ne l'adopte pas, on se met à discuter toutes les branches des connaissances humaines, en suivant simplement et régulièrement des cours faits par les professeurs du plus grand maître de la science.

M. RIVET est d'avis, qu'au lieu de limiter la durée des discours, on ferait mieux de décider de faire deux séances par jour.

La taille humaine

On s'imagine généralement, dit M. de Parville, qu'un homme de 1m70 conserve constamment son mètres et ses 70 centimètres toute la journée ; on croit que la taille reste invariable et que nous avons toujours la même stature, matin et soir, et à toute heure du jour. C'est une illusion. La taille varie comme le poids, et nous n'avons jamais, à une heure d'intervalle, ni le même poids ni la même stature.

En se mesurant avec précision au saut du lit et avant de se coucher, on s'apercevra vite que nous rapetissons en général à mesure que la journée avance. On est grand homme à 8 heures du matin ; on l'est moins à 8 heures du soir. Et la différence peut dépasser un bon centimètre chez de nombreux sujets.

Un Congrès de chirurgie de 1881, à Berlin, M. le professeur Martal communique le résultat des mesures très répétées qui lui ont permis de conclure que nous nous raccourcissions de la taille à mesure que nous avançons dans la journée. Nous perdons personnellement de 3 à 4 millimètres par jour, et nous avons des personnes qui rapetissent quotidiennement de 5 à 6 millimètres pour les régner chaque matin.

Il est un sujet, grand vélocipédiste, que nous connaissons, qui mesure 1m72 le matin et qui le soir, après avoir parcouru une quarantaine de kilomètres sur ses roues d'acier, n'a plus que 1m70. On se laisse plus ou moins selon l'exercice que l'on fait ou selon la station debout qu'on s'impose. Une dame qui passe son moment toutes ses matinées au Salon perd généralement de neuf heures à midi, 4 millimètres de sa taille.

Ce tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

Le tassement de la taille est bien connu des « sorciers de village » qui, entreprenant, moyennant finance, de faire reformer les jambes. Quand un corsif ne dépasse la taille réglementaire que de deux ou trois centimètres, il se soumet à la coupe du conseil d'art, et le « sorcier » lui promet de le faire reformer. Quelques jours après le conseil d'art, le patient se présente avec une fatigue excessive et le fait marcher pendant de longues heures en portant sur la tête et sur les épaules des sacs pesants ; il le prive de sommeil et soutient ses forces en lui donnant de fortes doses d'eau-de-vie. Lorsque, après un pareil entraînement, le jeune homme passe sous la toise, sa taille a baissé de 2, 3 et même 4 centimètres. L'influence de la fatigue se traduit par une diminution de stature.

la suite d'un coup de pied de vache reçu à la cuisse gauche.

Si ça continue, pensait tristement son bon maître, le boucher Van Thulden, je serai obligé de le remplacer.

Et désolé de ne pas constater plus d'amélioration, il ramena un soir son nouveau chien, Fillaax, pour reprendre le transport de ses marchandises, chaque jour de marché de Cappellet à Anvers ou aux villages environnants.

La sensibilité est si rare chez les gens de cette profession, qu'il est nécessaire de prouver que notre commerçant était digne du qualificatif « bon ».

Croirait-on que Van Thulden ne saignait jamais les animaux dont il débitait la viande? C'était vrai cependant, car sa nature spéciale et son cœur généreux lui avaient conseillé de laisser ce soin à un de ses aides, très adroit. D'ailleurs toute son existence s'était passée dans la culture, et il avait appris son métier actuel qu'au début de sa vie, à la mort de son père il y a quelques années.

Voilà la figure froide et pâlotte, estompée de favoris châtains, à fleur de peau, et ses yeux bleus, bien fendus, Van Thulden était sympathique au premier abord. Son nez retourné, un peu rouge, faisait naître des soupçons malheureux, car le brave homme ne prenait qu'un seul verre de Schiedam, après le déjeuner du matin.

Bien qu'il eût la démarche lourde, ses lèvres droites et sensuelles comme celles des Hollandais avaient un air moqueur, et l'on restait surpris d'en entendre sortir une voix trop douce pour ce corps de quarante ans,